

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

La porte du Jubilé

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2014, tome 109, p. 102-109

©Abbaye de Saint-Maurice 2015

La porte du Jubilé

Une porte en bronze pour le « passage » du Jubilé.

A Rome, la Porte sainte est une porte ouverte par le pape pour marquer symboliquement le commencement de l'Année sainte. Chacune des quatre basiliques majeures en possède une qui est fermée et murée en dehors de cette période. Fidèle à une antique tradition, le pape Jean-Paul II a tenu à ouvrir lui-même les quatre portes saintes pour l'ouverture du grand Jubilé de l'An 2000.

Pour marquer le Jubilé de ses 1500 ans, l'Abbaye a désiré offrir la possibilité aux pèlerins de pénétrer dans la Basilique par une porte jubilaire artistiquement décorée de façon à expliciter le sens spirituel du passage de la porte. La bénédiction de cette porte, en ouverture de l'année du Jubilé, a donné lieu à une émouvante célébration présentée par ailleurs dans ce numéro des Echos (voir p. 54).

La réalisation de la Porte jubilaire a été confiée à un artiste,



L'artiste Jean-Pierre Coutaz est fier de présenter sa petite-fille au prieur Jean Scarcella devant la nouvelle porte du Jubilé.

Jean-Pierre Coutaz, et à un théologien, le chanoine Guy Luisier. Dans la Basilique, un feuillet à disposition des pèlerins explicite la démarche du passage de la porte du Jubilé. Nous reprenons plus loin la quasi-intégralité de ce document.

L'artiste Jean-Pierre Coutaz a donc reçu la belle mission de restaurer la porte d'entrée secondaire de la Basilique pour lui donner une nouvelle fonction liée à la symbolique du pèlerinage jubilaire.

Compte tenu de sa portée symbolique et historique, la nouvelle porte doit tisser un lien entre le passé et le présent pour donner une impression d'intemporalité. Il a donc choisi de l'intégrer au mieux dans le style architectural de la Basilique. « J'ai utilisé des planches de parquet à l'aspect un peu usé, qui restitue bien les veines du bois, et je les ai fait couler en bronze de manière à conserver le souvenir de la porte précédente et ainsi éviter un doublet avec l'entrée principale



La nouvelle Porte jubilaire en bronze est l'œuvre de Jean-Pierre Coutaz. On y lit un choix de citations bibliques explicitant la démarche symbolique du passage de l'extérieur vers l'intérieur. Les références bibliques sont gravées près des textes.

Elle porte sur le bas deux discrètes inscriptions : « Offerte par la Noble Bourgeoisie de Saint-Maurice » et « Création Jean-Pierre Coutaz ».



L'entrée dans l'année du Jubilé a été marquée symboliquement par la bénédiction et l'ouverture de la Porte jubilaire par Mgr Joseph Roduit, en présence d'une foule nombreuse — malgré une pluie battante — le dimanche 21 septembre à 15h30.

en bronze patiné, qui arbore une teinte vert turquoise. J'ai renoncé à toute iconographie de saint ou autre personnage d'importance comme le roi Sigismond. J'en suis resté à la lettre, au texte. »

Ce texte lui a été fourni par le chanoine Guy Luisier qui a retenu un choix de citations

bibliques pour expliciter le passage de l'extérieur vers l'intérieur : « Viens vers ton âme », et de l'intérieur vers l'extérieur : « Va vers les étoiles », avec intégration du vitrail du zodiaque qui surmonte la porte. Il a été souhaité que cette Porte jubilaire, située à un endroit crucial de l'église, intègre le vitrail

d'Edmond Bille (1949), à cette place dans le cheminement des vitraux de l'artiste. Elle est un trait d'union entre les vitraux du martyr et ceux qui représentent le culte et les pèlerinages.

Jean-Pierre Coutaz a été séduit par la calligraphie d'un document manuscrit des Archives de l'Abbaye reproduit dans l'album paléographique et diplomatique *Ecrire et Conserver* publié en 2010. Il s'agit d'une « Enquête sur les droits seigneuriaux dans le val de Bagnes » datant de 1198 (AASM CHA 8/1/4-2). « J'ai isolé les lettres, je les ai retravaillées et j'ai créé ma propre police de caractères. Ensuite, les pièces ont été découpées dans l'acier puis collées sur le bois. Le tout a été moulé en bronze. Pour faire chanter cette matière au maximum, le texte a ensuite été poncé afin de lui donner un aspect doré ». Ce travail est le résultat d'une étroite collaboration entre l'artiste et la Fonderie d'art de Vétroz qui en a assumé la réalisation.

La Noble Bourgeoisie de Saint-Maurice a offert cette œuvre pour le Jubilé abbatial. Une discrète inscription sur le bas de la porte le rappelle.



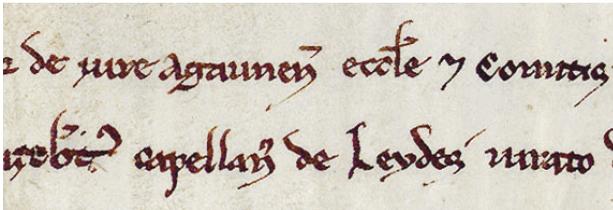
Le passage de la Porte jubilaire

Prie, médite et va au-delà

Cette porte est une invitation. Elle murmure en toi : Traverse ! Viens ! Convertis-toi ! Accueille la grâce de cette heure, la grâce du lieu, la grâce du seuil.

Cette porte est particulière. Elle n'est pas la porte principale de cette Basilique, celle qui accueille les assemblées pour la liturgie, leur rappelant à chaque passage les noms de ses martyrs. Cette porte-ci joue un autre rôle, symbolique. Elle est la porte intime, celle qui t'invite à une prière personnelle, à une rencontre avec le Dieu-tout-proche.

Cette porte, comme toutes les portes du monde, montre deux faces. L'aventure à laquelle elle t'invite est double ; double aussi le don qu'elle t'accorde. Que tu sois à l'extérieur ou à l'intérieur, accueille-la ; reçois son message et sa grâce. Le message de grâce qui vient de Jésus le Christ. Il te dit aujourd'hui encore : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera de quoi se nourrir. » (Jn 10,9).



Pour dessiner les citations bibliques, Jean-Pierre Coutaz s'est inspiré de la calligraphie d'un manuscrit de 1198 conservé aux Archives de l'Abbaye et concernant la Vallée de Bagnes.



Le fondeur Carlos de Oliveira, de la Fonderie d'art de Vétroz, a eu la responsabilité de fixer les millésimes 515 et 2015 sur la porte montée dans les ateliers D'Andrès à Martigny. En haut, Manuel D'Andrès occupé à des travaux de finition.

Tu es à l'extérieur, la porte t'invite vers ton âme et ton Dieu.

Tu éprouves des joies qui te rendent léger : entre ! Des préoccupations alourdissent tes jours, tu veux les déposer : entre donc ! Eparpillé, agité par tes activités, tu as soif d'intériorité : entre aussi ! Exaspéré par le bruit du monde, tu cherches le silence : viens ! Tu vis quelque chose de beau et de fort qui te grandit et t'épanouit : avance encore ! Accablé par des soucis qui te détruisent et sapent tes motivations, tu es en quête de sérénité ; tu n'en peux plus de l'artificiel et du factice qui colonisent ton existence et tes relations : traverse donc ! Tu veux remercier pour les réussites de ta vie : avance-toi ! Avance dans l'église, lieu béni qu'habitent les louanges du Très-Haut. Mais surtout entre en toi-même, cet espace secret où tu pourras te retrouver et rencontrer le Dieu qui t'attend. Secret confident, il respecte ta liberté, attentif à tes jours de maintenant et de demain.

Au moment de passer la porte, évoque ce qui t'habite et que tu veux offrir à Dieu « plus intime à toi-même que ce qui t'est intime » ! *Intimior*

intimo meo, comme dit saint Augustin, père des religieux de ce monastère, inscription que tu remarques au bas de cette porte.

Sur la porte, la Bible nous parle :

« *Viens, Béni du Seigneur. Pourquoi te tiendrais-tu dehors ?* » (Genèse 24,31).

C'est ainsi que le serviteur d'Abraham est accueilli chez Laban, prélude aux noces d'Isaac et de Rébecca. Toi aussi tu es béni et promis aux joies intérieures d'une alliance avec Dieu.

« *Viens et je veillerai sur toi* » (Jérémie 40, 4).

Au prophète Jérémie malmené et découragé, cette promesse est faite. Oui Dieu s'occupe de ceux qui se laissent faire par Lui.

« *Viens, tu peux être tranquille* » (1 Samuel 20,21).

David est invité, par son ami Jonathan, à la confiance, confiance des hommes, confiance de Dieu. Les pas de confiance que nous faisons contribuent à nous faire grandir dans notre vocation humaine.

« *Viens, suis-moi* » (Luc 18,22).
Au jeune homme riche,

comme à tout disciple et à tout être humain, Jésus lance l'appel libérateur à le suivre, et d'abord à l'intérieur de soi-même.

« *Viens et vois* » (Jean 1,46).

Philippe a rencontré Jésus et veut faire partager cette découverte à Nathanaël. Aujourd'hui encore, chacun peut faire cette rencontre qui peut retourner une vie.

« *Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens* » (Apocalypse 22,17).

L'Esprit de Dieu et son Église nous invitent tous et chacun à l'alliance de Dieu avec l'humanité, qui commence au fond du cœur de chacun.

Tu es à l'intérieur, la porte t'invite vers le monde et les étoiles.

Au-dessus de la porte, admire le petit vitrail d'Edmond Bille (créateur des vitraux du martyre). Il évoque les douze constellations du zodiaque. C'est le chemin des étoiles. Mais ici elles ne sont pas le refuge de nos angoisses quant à l'avenir ; elles entourent la Croix de gloire du Christ soleil. Notre avenir comme notre passé et notre présent prennent alors sens ; Jésus nous a définitivement



Viens, béni du Seigneur, pourquoi te tiendrais-tu dehors ?
Face extérieure de la porte.



Va, je suis avec ta bouche.
Face intérieure de la porte.

orientés vers le Père. Entre les étoiles et toi s'ouvre un espace : l'univers dans lequel tu vis et auquel Dieu reste présent.

Alors va ! Va ! Le monde de tes soucis est également le monde de Dieu. Va ! Le monde de ta famille et de tes amis est également le monde de Dieu. Va ! Le monde de

ton travail, de tes activités sociales et civiques, artistiques et ludiques, est encore le monde que Dieu veut investir et animer. Va ! Le monde de tes joies et de tes réussites est aussi le monde de Dieu. Va ! Le monde des injustices et des souffrances est encore celui que Dieu veut faire grandir et pacifier. Au-delà de la porte, au-delà de tes soucis et de tes efforts, par-delà tous les horizons et toutes les constellations, Dieu notre Père t'attend amoureusement.

Quand tu franchiras la porte, évoque les personnes et les grands événements de la vie. Tu les retrouveras mais tu veux qu'ils soient tournés vers Dieu. Le Créateur n'a de cesse que toutes choses retournent à lui, la source de tout. Qu'en toutes choses il y ait l'amour ! *In omnibus caritas*, comme dit saint Augustin, sur l'inscription que tu remarques au bas de cette porte !

Sur la porte, la Bible nous parle :

« *Va, je suis avec ta bouche* » (Exode 4,12).

Le Seigneur indique à Moïse qu'il sera avec lui dans les défis qui l'attendent près de son

peuple et du Pharaon. Dans nos défis Dieu veut aussi être avec notre bouche.

« *Va avec cette force que tu as* » (Juges 6,14).

Le Seigneur indique à Gédéon qu'il a en lui les ressources pour vaincre les forces du mal. Nous aussi, si nous restons dans l'Alliance de Dieu.

« *Va, mange avec joie ton pain* » (Ecclésiaste 9,7).

C'est une forme de sagesse que de savoir apprécier dans la joie les fruits de la terre et du travail de l'homme.

« *Va d'abord te réconcilier avec ton frère* » (Mt 5,24).

Voilà un commandement que Jésus a à cœur de dire et de redire : l'heureuse harmonie avec tout l'humain est le prélude à une heureuse harmonie avec la création et avec son Dieu.

« *Va, ta foi t'a sauvé* » (Marc 10,52).

Jésus a guéri l'aveugle. Aujourd'hui encore, la foi est confiance et confiance ; elle nous guérit de tout aveuglement.

« *Va trouver mes frères* » (Jean 20,17).

Jésus ressuscité renvoie Marie Madeleine... vers les

autres. Toute bonne nouvelle doit se partager en communauté humaine, chrétienne. Ne reste pas seul avec ce que Dieu te donne.

Prière pour tout passage

Seigneur Jésus, toi qui n'hésites pas à transgresser les limites pour guérir et pardonner, reste avec moi qui franchis cette porte. Rejoins-moi, viens avec moi, chemine à mes côtés, ouvre-moi aux dimensions cachées de moi-même, aux lieux obscurs de mon identité. Accompagne mes passages. Toi, la Porte, la force de vie, transforme-moi et redonne vie à ce qui me semble mort. Par l'Esprit Saint, force créatrice, souffle, silence et don, ouvre-moi à l'amour du Père, à l'amour de moi-même et des autres. Donne sens à ma propre histoire, depuis le seuil que j'ai franchi quand je suis né jusqu'à celui de ma mort. Amen.

(Prière de Marcel Durrer, Chemin de résurrection, Editions franciscaines, Cerf, 2010.)

Chanoine Olivier Roduit



va, je suis avec ta bouche
va d'abord te reconcilier avec ton frere
va, ta foi ta sauve

va trouver mes freres
va avec ceste force que tu as
va, mange avec joie
ton pain